

SOUVENIR

*Souvenez-vous de ce soir magnifique,
Où je vous vis pour la première fois,
Souvenez-vous de la barque rustique,
Où nous montions tous les deux pleins d'émois.*

*Souvenez-vous de cette balançoire,
Où bien souvent assis auprès de vous,
Dans mon bonheur je ne pouvais pas croire
Qu'on eût au ciel des moments aussi doux.*

*Rappelez-vous la source sulfureuse,
Témoin discret de nos jeux enfantins ;
Et le grand chêne à la ramure ombreuse,
Mêlant sa plainte au murmure des pins.*

*Je pense à vous quand la vermeille aurore
Vient entr'ouvrir la corolle des fleurs ;
Le soir venu, je pense à vous encore,
Quand le soleil tempère ses ardeurs.*

*Garde longtemps mon souvenir, amie,
Malgré l'espace et le temps destructeur ;
Je garderai le tien toute ma vie,
Au sein des maux comme au sein du bonheur.*

*Si, dans le cours d'une longue existence,
Parfois, hélas ! je me sens défaillir,
Pour rappeler ma joie et ma vaillance
J'aurai recours à ton doux souvenir.*

L.-N.-E. BRAULIEU.

LE R.P. OLLIVIER

Le successeur de Mgr d'Hulst à la chaire de Notre-Dame, de Paris, est le R.P. Ollivier, de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

L'éloquent religieux a soixante-quatre ans, mais n'a rien perdu de sa vivacité oratoire, et il lance volontiers des traits qui ont fait sa fortune auprès des dames.

Bien qu'on parle souvent de ces riens quand on s'entretient de sa prédication, et que les esprits légers ne retiennent parfois que ses anecdotes, c'est un ora-



teur qui fera goûter à un auditoire d'hommes de fortes et grandes vérités en un langage élevé.

L'Ordre de Saint-Dominique comptait bien reprendre possession de la chaire des Lacordaire et des Monsabré. C'est fait.

L'an dernier, il avait remplacé un jour, par une improvisation patriotique, la conférence de Mgr d'Hulst, malade, et, préludait ainsi au nouveau ministère dont il assume le fardeau et la gloire.

Le P. Ollivier a prêché pour le pèlerinage de Jérusalem.

EXPOSITION DU CYCLE A PARIS

(Voir gravures)

Que de chemin parcouru dans la carrosserie, la locomotion en général, depuis le père Adam ! Que sont devenus tous ces moyens primitifs, depuis la chaise à porteurs—dans laquelle très probablement, Cain, Abel, Seth et leur père portaient notre vénérable

triste... ou trisaïeule, la mère Eve ?—O pomme de mère Eve !... Pas de jeux de mots !

Voyez, dans notre gravure au sujet de l'Exposition ouverte à Paris, ce lourd char des rois fainéants, traînés—les chars ou les rois, ou l'un et l'autre—par les bœufs "au pas pesant" ; c'était une flânerie à déconcerter le plus trainard des Marseillais ! Quel luxe, ensuite, dans les palanquins, dans les carrosses des Souverains.

Enfin, quels progrès depuis les chemins de fer ! A Paris, on rencontre à chaque instant les jolies petites voitures automobiles, et rien de plus curieux que de les voir tourner au coin des rues, se ranger le long des trottoirs, s'arrêter, se remettre en marche... Quels yeux ferait notre susdit père Adam s'il voyait cela, y compris la fameuse bicyclette devenue d'un usage absolument général en Europe et aux États-Unis.

Nous ne restons pas en arrière : et plus d'un gracieux cavalier du cheval d'acier... mord la poussière (en été, cela va de soi !) dans nos rues de Montréal, à la grande joie des profanes piétons formant la galerie !

F. PICARD.

LE CHÊNE D'ABRAHAM EN PALESTINE

(Voir gravure)

Le voyageur qui parcourt la Palestine, après avoir visité Jérusalem et Bethléem, se rend généralement à Hébron, située au sud de ces deux villes. Parmi les

curiosités du pays, les guides ne manquent pas d'indiquer, entre Ain-Devoneh et Hébron, l'endroit appelé Ramat El-Khalil où selon la tradition juive et musulmane, Abraham, après sa séparation d'avec Lot, a érigé ses tentes. Cet endroit était alors désigné sous le nom de Chêne de Mambre, parce qu'un beau chêne le couvrait de son ombrage. Selon les Ecritures, c'est là que Abraham apprit que Chadorlahomor, avec trois autres rois, ses alliés venaient d'envahir Pentopolis, qu'il arrêta le plan de campagne, qui a assuré la défaite de ses ennemis et qu'il a offert des sacrifices au Seigneur pour le remercier de sa protection et de son secours. C'est alors, comme on le sait, que le Seigneur lui est apparu en songe et qu'il lui promit de multiplier sa race comme les étoiles du firmament, etc. De plus, c'est près du chêne de Mambre que Sarah donna Hagar et son mari et que Abraham, entré dans sa quatre-vingt-douzième année, reçut la visite de trois anges qui lui annoncèrent que l'année suivante sa femme, Sarah, lui donnerait un fils. Finalement, c'est à cet endroit que Jacob, à son retour de la Mésopotamie, trouva son vieux père Isaac qui était âgé de cent quatre ans et qui mourut quelque temps après.

Cet arbre célèbre mesure vingt-trois pieds de circonférence ; ses plus hautes branches s'étendent à environ 90 pieds. Il est aujourd'hui la propriété des Russes qui l'ont entouré d'un mur de trois pieds de hauteur. Un homme placé à sa garde, vit dans une maisonnette voisine, mais malgré ses soins, le chêne

LA MODE



Toilette de bal en faille. Riche broderie de soie et de cannetille d'or sur les volants et le tablier de la jupe. Corsage ajusté avec plastron brodé et volants en crêpe plissé. Nœuds de velours au corsage et à la petite manche. Touffe de plumes dans les cheveux.

Toilette de dîner. En faille damassée à semis.

Jupe avec tablier en faille unie, garni d'entre-deux de dentelle disposés en croix. Cache-points perlés aux bords de la jupe, des pattes du corsage et de la manche bouffante courte. Ceinture de ruban fermant sous des choux. Peigne d'écaille dorée dans la coiffure. éventail de point lace irlandais, avec peintures.

Extrait de *La Saison*, 12, rue de Lille, Paris.